



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le Chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 008 Décembre 2010

revue mensuelle et gratuite  
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un  
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-  
gnage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

→ allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)  
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite  
et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

## Sommaire

→ Adieu Maurice

→ Le miam-miam-dodo nouveau est arrivé

→ Dévier vers Lourdes à partir du GR 65

→ Poésie de Jacqueline Faventin

→ Rectificatif



→ Vente de maison sur le chemin d'Arles

→ La marche des Coquilles de Compostelle 2000

→ Perdu de vue

→ Idée de cadeau de Noël : les oreilles de Ferdinand

→ Un blog sur la Via de la Plata (Séville-Astorga)

→ Le chemin en hiver, par Serge Quesnel

→ Recherche hospitaliers sur le chemin d'Arles

→ 1-2 avril 2011 : colloque au Puy sur l'hospitalité

→ Le chemin des Outaouais au Québec

→ Un pèlerin provençal défend la Via Massila

→ Editorial sur un droit de réponse

→ Le regard de Charles-Henri Masson

→ Une poésie d'Alain Puységur

→ La Randoline - appel à la générosité

→ Les pensées de Simone

→ Appel aux articles, aux photos, aux témoignages

*Les Zoreilles du Chemin vous souhaitent  
un joyeux Noël, une très bonne année 2011  
et pour ceux qui partent, un excellent chemin !*



les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause par un article. voir le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)

## les zoreilles du chemin

### → Adieu Maurice

Ce 23 novembre, Maurice est venu déjeuner chez nous, comme il l'avait déjà fait auparavant, en toute simplicité et amitié. Il avait apporté une bouteille de Beaujolais nouveau. L'ambiance était chaleureuse et gaie, on parlait des pèlerins et de cette saison 2010... Pendant que nous déjeunions, notre Maurice fut pris d'un malaise cardiaque et... bye bye !

Malgré l'intervention très rapide des pompiers de Cahors et du SAMU, malgré mes tentatives de massage cardiaque, il n'a pas été possible de le maintenir en vie. Il allait avoir 52 ans. Ses funérailles ont été célébrées le jeudi 25 en l'église de Lalbenque, pleine d'amis et de proches, malgré la pluie et le froid.

Maurice habitait une charmante petite maison, à moitié dans les bois, à Mas de Vers, sur le GR 65, environ 15 km après Varaire et à peu près 18 km avant Cahors.

Depuis son AVC en 2007, il avait dû cesser ses activités professionnelles. Il avait choisi d'accueillir les marcheurs et pèlerins qui passaient devant chez lui pour leur offrir un peu d'amitié. Certains jours il étaient parfois 100 et plus à s'arrêter chez lui !

Il proposait aux marcheurs un coin repos à l'ombre de son chêne (ou chez lui) et leur servait des boissons, des sandwiches, une omelette ... mais surtout son sourire et sa gentillesse. Puis inévitablement il sortait son tiroir plein de cartes postales envoyées par des pèlerins du monde entier, qui lui disaient simplement Merci. Il y avait plus de 2.000 cartes dans ce fameux tiroir. C'était toute sa fierté, de quoi faire rougir d'envie nos hommes politiques.

Amis marcheurs, si vous avez eu la joie de rencontrer Maurice, peut-être avez vous pris des photos lors de votre arrêt chez lui ; ce serait sympathique de pouvoir en faire profiter son fils Julien, sa maman, son frère et sa soeur. Vos messages et vos photos peuvent leur apporter beaucoup de réconfort. Et puis vous devez bien ça à Maurice, que de faire cette petite recherche et de lui dédier une dernière carte-postale...

Je me propose de recueillir vos messages sur ma boîte E-mail : marc@dherouel.com , puis de les transmettre ensuite à sa famille. D'avance je vous en remercie très cordialement.

Après avoir vécu ces moments pénibles, nous ressentons le devoir de témoigner que Maurice resta joyeux et heureux jusqu'au dernier instant, qu'il n'a pas souffert tant ce fut soudain. On ne pouvait lui souhaiter mieux comme départ, hormis que c'était beaucoup trop tôt.

Bien qu'il n'ait pas effectué le Camino, Maurice avait naturellement compris ce qu'était l'esprit du chemin.

Marc d'Hérouël, gîte Saint Antoine ✉ marc.dherouel@wanadoo.fr



Maurice devant sa maison sur le GR 65

### → Le miam-miam-dodo nouveau est arrivé

Comme chaque année depuis 14 ans pour la partie française et 10 ans pour la partie espagnole, les miam-miam-dodo viennent de sortir des presses. C'est un grand miracle qui se reproduit à chaque fois : contacter presque 700 hébergeants, plus une kyrielle de restaurants, boulangeries, épicerie, etc..., dont une bonne minorité est partie en vacances, épuisée par sa saison, jongler avec les messages téléphoniques et les courriels, vérifier toutes les données une par une, mettre à jour les adresses électroniques, pointer auprès des mairies et des offices de tourisme français et espagnols, mettre l'ensemble en page en respectant les standards de l'ouvrage, effectuer la relecture à 4 personnes, et enfin remettre à l'imprimeur les documents en format PDF pour que les machines fassent leur travail.

Ouvrir la première caisse en tremblant de peur qu'une grosse erreur ait été commise à cause de la fatigue...

Puis expédier ou livrer aux libraires impatientes le nouveau bébé.

Et chaque année expliquer la même chose, surtout aux nouveaux hébergeants : non on ne met pas le site internet ou le blog sur le miam-miam-dodo, car rares sont les pèlerins à marcher avec un navigateur, et car, à cause des règles de césure, un site internet prend une ligne entière. Or une page ne fait qu'une page... Pour les non-initiés, un livre est composé de carnets de 16 pages. Le miam-miam-dodo fait aujourd'hui 256 pages, soit 16 carnets. Si on veut rajouter une page, il faut en réalité rajouter un carnet entier, ce qui augmente le poids et le coût de l'ouvrage.

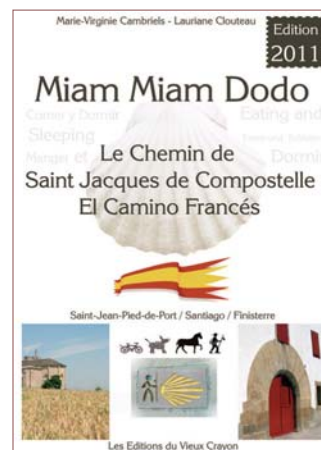
Expliquer aussi que chaque pavé descriptif d'un hébergement doit être aussi neutre que possible, afin que le pèlerin retrouve les mêmes données, au même endroit, tout au long de l'ouvrage. Refuser avec beaucoup de diplomatie de mentionner la superbe véranda avec vue sur la vallée, ou le menu gastronomique aux spécialités du terroir, ou encore la douche aux jets hydromassants....

Quelquefois hélas, compte-tenu des plaintes reçues en dépit des mises en garde des années précédentes, enlever un hébergement qui ne respecte plus les standards minima de gentillesse, de respect ou d'hygiène envers le pèlerin.

A noter que la variante de Rocamadour (Figeac-Lacapelle-Marival-Gramat-Rocamadour-Labastide-Murat-Vers-Cahors) n'est plus depuis l'an dernier en format papier, mais est mise gratuitement en format PDF téléchargeable à la disposition des pèlerins sur le site internet [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com). Chacun peut ainsi l'imprimer et l'utiliser, particuliers ou offices de tourisme. Nous espérons que ce choix emmènera encore plus de pèlerins sur ce superbe itinéraire, qui prend seulement un jour de plus que l'itinéraire par le causse de Limogne ou la vallée du Célé.



17 euros



19 euros

## les zoreilles du chemin

### → Dévier vers Lourdes à partir du GR 65

D'ici quelques semaines, une nouvelle possibilité va être offerte aux pèlerins qui marchent sur le chemin du Puy-en-Velay ou le chemin d'Arles : quitter ceux-ci pour rejoindre la cité mariale à l'aide de plans réalisés suivant le standard miam-miam-dodo : échelle 1:37.500 (1 cm = 375 m).

Ces plans seront mis gratuitement à la disposition des pèlerins, sur le site internet [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) au format PDF téléchargeable.

Le pèlerin pourra quitter le GR65 à Lectoure (Plan 56 du miam-miam-dodo chemin du Puy) et rejoindre Auch (Plan 56 du miam-miam-dodo chemin d'Arles) par le GR de pays Cœur de Gascogne sur 37 km. Il suivra alors le chemin d'Arles (GR 653) jusqu'à Maubourguet (Plan 62) sur 71 km. Peu après Maubourguet, il prendra plein sud le GR 101 jusqu'à Lourdes sur 46 km, en passant par Tarbes.

Il pourra aussi quitter le GR 65 à Nogaro (Plan 65 du miam-miam-dodo chemin du Puy) et descendre plein sud sur 39 km vers Maubourguet, où on retrouve le GR 101 vers Lourdes

La première option offre l'avantage de présenter plus de chemins, car on emprunte plus de GR, mais il est conseillé d'acquérir le miam-miam-dodo du chemin d'Arles pour la section entre Auch et Maubourguet.

La seconde option fait quitter le GR 65 au dernier moment, mais on va marcher plus longtemps sur du goudron entre Nogaro et Maubourguet, car l'itinéraire n'est pas balisé.

### → Poésie de Jacqueline Faventin

écrite en hommage à sa maman

*Les bras chargés de chrysanthèmes  
Perdue dans ces allées inconnues,  
Un petit peu mal à l'aise, quand même,  
Tu pourras lui dire « je suis venue ».  
Il y a si longtemps que dans ton souvenir  
S'est ajustée son image, juste en filigrane  
Que jamais rien, d'ailleurs, ne pourra détruire.  
Tu avances, ton pas se fait promenade  
En reconnaissant les lieux : cinquième platane  
Devant ce mausolée, sur cette esplanade.  
Tu te libères de tes fleurs, comme d'un lourd fardeau,  
Heureusement, il ne pleut pas, il fait même beau.  
Puis, pour retarder encore les retrouvailles,  
Tu t'affaires, t'armes de ce balai de paille  
Illusoire rempart de ton pauvre chagrin  
Noyé dans la prière, qui te délivre enfin.*

Jacqueline Faventin ✉ [picottemaronde@orange.fr](mailto:picottemaronde@orange.fr)

### → Rectificatif

Le texte attribué à Michel Cuénot dans le Zoreilles 007 était en fait de la plume de Pierre Prégaldiny. Mille excuses à l'auteur de ce lapsus littéraire involontaire

### → Vente de maison sur le chemin d'Arles

Chambres d'hôtes Chez Camille, 8 place du Quai, 34640 Saint-Gervais-sur-Mare <http://camille.stgervais.free.fr>

Grande maison au centre du village, avec en rez-de-chaussée magasin + garages, au premier étage appartement de 5 pièces (cuisine équipée, grand séjour, 3 chambres) + grande véranda, au deuxième étage 4 chambres d'hôtes toutes équipées de wc, lava-

bois, douche. Jardin 500 m2 + puits + terrain 1850 m2. Travaux récents. Nombreuses possibilités. Prix: 350.000 euros.

Tous renseignements ✉ [bruno.bousquet@free.fr](mailto:bruno.bousquet@free.fr)



### → La marche des Coquilles de Compostelle 2000

Au moins 15 km ont été parcourus dimanche 12 décembre par les marcheurs et pèlerins qui ont répondu à l'invitation de Compostelle 2000. Il s'agissait de couvrir à pied la distance qui sépare la Basilique Saint Denis jusqu'au métro Saint Jacques en passant par la Tour Saint Jacques. Au plus fort du regroupement, plus de 300 personnes, ont ainsi apporté leur soutien au projet de marquage de cet itinéraire, dans d'excellentes conditions.

M. Jacques Salvator, Maire d'Aubervilliers a accueilli le groupe à l'entrée de la commune et l'a accompagné jusqu'à l'entrée dans Paris. Dans le 4ème arrondissement, M. Gaël Lapeyronnie a relié la Tour Saint Jacques à l'entrée sur la Rive Gauche. M. Michel Thomas-Penette, Directeur de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels (Conseil de l'Europe) était présent Square Saint Jacques. Mme Maite de la Torre Campo, Conseillère, représentait, d'un bon pas, le tourisme espagnol.

D'autres points forts ont animé cette journée : les Galiciens ont offert des cadeaux aux participants et une audition de cornemuse, deux commentaires détaillés sur les aspects historiques du rôle de Paris sur le Chemin de Saint Jacques ont été particulièrement écoutés, et un viticulteur a proposé une dégustation de son vin à l'enseigne du Chemin de Compostelle.

Pendant des siècles, les pèlerins venant du Nord ou de l'Est de l'Europe : Scandinaves, Polonais, Allemands, Anglais, Hollandais, belges, Flamands et Picards passaient par Saint Denis, entraient dans Paris, puis continuaient vers le sud et le sud-ouest en direction de Tours, Poitiers, et Bordeaux, les Landes et enfin les Pyrénées. De Paris à Saint Jacques de Compostelle, le "Grand Chemin Chaussé" totalisait 1.740 km.

Les noms des rues ou des églises, les monuments sont autant de témoins de l'existence du Chemin de Compostelle en Ile-de-France.

- Au bord du canal Saint Denis à la Villette, s'élève l'église Saint Jacques-Saint Christophe qui remplace une autre plus ancienne, où les pèlerins s'arrêtaient ou faisaient étape.

- La Tour Saint Jacques, ancien clocher de l'église Saint Jacques de la Boucherie, était le point de départ ou de ralliement des pèlerins.



## les zoreilles du chemin

- L'oratoire Saint Jacques qui marquait l'entrée de la rue Saint Jacques n'existe plus, mais l'église Saint Séverin contient une chapelle où la croisée d'ogives représente tous les symboles jacquaires.

- Toujours rue Saint Jacques un refend exposé au sud comporte un magnifique cadran solaire en forme de coquille, dessiné par Salvador Dali. Il faut penser à se retourner...

- Aux abords de la même rue, l'Hôtel de Cluny foisonne en coquilles témoignant de la dévotion de son bâtisseur, Jacques d'Amboise, pour son saint patron...

S'inspirant de nombreux exemples en France et à l'étranger, l'association Compostelle 2000 propose que la ville de Paris matérialise le Chemin de Compostelle, qui traverse la région, à l'aide de marques ou clous en bronze. Des villes d'importance comme Tours, Bordeaux, Montpellier, Limoges et Périgueux sont déjà équipées. De même pour Bruxelles en Belgique et Aix-la-Chapelle en Allemagne, et pour de nombreuses villes d'Espagne. Ces pièces de bronze sont pour la plupart décorées du symbole européen des Chemins de Saint Jacques, une coquille très stylisée indiquant la direction à prendre.



Virginie Balus ✉ virginie.balus@gmail.com

### → Perdu de vue

Un petit message pour Marie de Lille dont je n'ai pas retrouvé l'adresse E-Mail et à qui je voudrais envoyer des photos entre autres. Nous nous sommes connus dans le Gers et quittés à Roncevaux, avons assisté ensemble à la messe en plein air durant laquelle une petite fille fut baptisée ce lundi de Pentecôte 2010 à la chapelle de Soyaza.

Jean-Michel Dupuy ✉ jm.dupuy@orange.fr

### → Idée de cadeau de Noël : les oreilles de Ferdinand

Il n'est pas trop tard pour faire, ou se faire, un beau cadeau de Noël, en achetant le livre "Il est un beau chemin semé d'épines et d'étoiles", écrit par Jacques Clouteau, et qui raconte la belle aventure du chemin de Compostelle auprès des oreilles du petit âne Ferdinand, fidèle et affectueux compagnon.

Tiré au format classique 15X21 avec un carnet de 16 photos-couleurs et totalisant 18.000 ventes, le livre est devenu un magnifique album de 352 pages au format 24X30 cm, affichant 1.000 photos-couleurs prises sur le chemin entre Le Puy-en-Velay et Santiago.

Le texte est resté le même, mais le livre a conservé l'inénarrable Mot de l'âne, où la pauvre bête raconte comment elle fut battue et fouettée pour aller jusqu'à Saint-Jacques (...).

Le prix a été fixé à 30 euros pour 2 kg de papier et 70 jours de bonheur absolu. La participation aux frais de port Colissimo est de 7 euros, soit 37 euros port compris.

Pour commander envoyez un chèque à l'ordre de Jacques Clouteau, Lissandre, 46230 Montdoumerc



### → Un blog sur la Via de la Plata (Séville-Astorga)

Ayant réalisé ce chemin en 2009, j'ai créé un blog sur les hébergements. Peut être cela servira-t-il à des futurs volontaires.

viadelaplata.over-blog.com

Roger le Berrichon ✉ rogercosta@club-internet.fr



un bar célèbre sur la via de la Plata



cathédrale de Séville



### → Le chemin en hiver, par Serge Quesnel

« Pour Noël à Compostelle » 6ème pèlerinage en novembre 2011

Peu de pèlerins prennent le chemin tard à l'automne mais c'est la réalité de ces quelques-uns qui désirent célébrer la Noël à Santiago. J'entends déjà les commentaires... climat incertain voire jusqu'à exécrable, fermeture d'albergues et autres ressources.

Et bien non, en cette complète arrière-saison l'Espagne n'entre pas en hibernation, et le Camino Real Francés n'est pas le cercle polaire, la banquise, loin s'en faut. Pour sûr qu'un équipement plus adapté à la saison sera de mise et peut-être qu'en certains endroits il faudra emprunter une voie alternative, mais il faut aussi bien savoir que le pèlerin trouvera toujours un hébergement, car près de 80 accueils restent ouverts à l'année sans compter pensions et hostales.

Une préparation plus attentive sera nécessaire pour s'assurer des lieux ouverts et penser son parcours en conséquence, sans oublier que le temps et la durée raccourcie de la luminosité diurne porteront le pèlerin d'une manière bien différente qu'en haute saison,

## les zoreilles du chemin

mais surtout et enfin le pèlerin aura le sentiment d'avoir le Camino pour lui seul dans une solitude méditative exceptionnelle.

Je vous souhaite la blanche beauté du Cebreiro, des Montes de León.

Buen Camino, Venga !

Serge Quesnel, Montréal (Québec) ✉ andalousie02@hotmail.com

ndlr: l'auteur a vécu quelques années à Castet-Arrouy près de Lectoure sur la Voie du Puy, où il tenait le restaurant La Plancha



### → Recherche hospitaliers sur le chemin d'Arles

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques en Occitanie assurent l'accueil des pèlerins sur la voie d'Arles dans les gîtes de Revel et Bazzièges. Ces gîtes, situés en amont de Toulouse, sont gérés par l'association qui y assure une présence d'accueil dans l'esprit hospitalier, de mars à novembre.

Vous pouvez consulter les conditions pour postuler sur le site : <http://compostelle.toulouse.free.fr>

Pour faire acte de candidature, écrire directement à l'adresse : ✉ [compostelle.toulouse@free.fr](mailto:compostelle.toulouse@free.fr)

### → 1-2 avril 2011 : colloque au Puy sur l'hospitalité

Donner un nouvel élan au chemin de Saint-Jacques avec un colloque sur l'hospitalité

Laurent Wauquiez, maire du Puy-en-Velay, ministre des affaires européennes, et Michel Joubert, président de la Communauté d'agglomération, ont décidé d'enclencher une nouvelle dynamique pour faire de la Ville du Puy-en-Velay la tête de pont des Chemins de Saint-Jacques.

Pour impulser cet élan, un colloque européen sur le thème de l'hospitalité sur les Chemins de Saint-Jacques sera organisé les vendredi 1er et samedi 2 avril 2011, à l'Hôtel Dieu au Puy-en-Velay, par la Communauté d'agglomération, en partenariat avec la Ville du Puy-en-Velay, la Xunta de Galicia (Espagne) et le diocèse de Beja (Portugal), avec le concours de l'Union européenne.

Tout au long des chemins qui mènent vers Saint-Jacques-de-Compostelle, on assiste à un important développement des structures d'accueil et des initiatives visant à optimiser l'hébergement du pèlerin/randonneur. L'hospitalité est ainsi devenue l'une des priorités des acteurs de ces itinéraires.

Ce colloque européen (France, Espagne, Portugal), mené dans le cadre du Programme de Coopération Territoriale Interrégionale SUDOE IV « Loci Iacobi », sera consacré aux différents aspects de ce sujet : définition, mythes et rites de l'hospitalité, l'hospitalité sur

les chemins de Saint-Jacques à travers l'histoire, les diverses facettes de l'accueil sur les chemins de Saint-Jacques aujourd'hui et les problématiques afférentes.

Une trentaine d'intervenants se succéderont durant ces deux jours pour exposer leur point de vue et échanger avec le public. Parmi eux : Anne Gotman, sociologue ; Alain Montandon, professeur de littérature générale et comparée à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand ; Martin de Framond, directeur des Archives départementales de Haute-Loire ; Humbert Jacomet, conservateur du patrimoine ; père Sébastien Ihidoy, prêtre à Cambo-les-Bains ; père Emmanuel Gobilliard, recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay ; Bernard Bordes, pasteur au Mas-d'Azil ; Simone Anglade, conseillère générale de l'Aveyron ; Michel Thomas-Penette, directeur de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels ; Jean-Claude Bourlès, écrivain ; Edouard Cortès, écrivain et réalisateur.

Autour de ce colloque, de nombreuses animations sont prévues : expositions, concerts, projections de films, randonnée, dédicaces de livres, etc.

Entrée libre (mais inscription obligatoire).

Des forfaits comprenant hébergement et restauration sont proposés par l'Office de tourisme.

Renseignements et inscriptions :

Office de tourisme de l'agglomération du Puy-en-Velay

2, place du Clauzel, 43000 Le Puy-en-Velay

Tél 33 (0)4 71 09 38 41 ✉ [info@ot-lepuyenvelay.fr](mailto:info@ot-lepuyenvelay.fr)

Site Internet : [www.ot-lepuyenvelay.fr](http://www.ot-lepuyenvelay.fr)

Site Internet du programme de coopération Loci Iacobi :

<http://lociacobi.ot-lepuyenvelay.fr>



### → Le chemin des Outaouais au Québec

Je suis française, vivant en France et depuis 1972, date de mon premier voyage en Amérique du Nord, je suis en amour avec le Québec que j'ai visité plusieurs fois.

Pour des motifs religieux et aussi pour connaître le pays plus en profondeur qu'en fréquentant les sites touristiques, je décidai d'entreprendre un pèlerinage à pied.

En 2008, j'ai fait celui de Montréal à Sainte-Anne-de-Beaupré. Déception maximale ! Alors que je m'attendais à pénétrer dans cette belle nature par de petits chemins, tout le parcours se faisait sur des routes goudronnées. C'est très dur pour les pieds et je n'étais

## les zoreilles du chemin

au Québec, l'été des Indiens



pas habituée à cela. Très vite, j'ai eu une fracture de fatigue au talon qui m'a empêchée de poursuivre.

Cette année je résolus d'entreprendre le chemin des Outaouais, le plus modeste en durée. Pour cette raison mais aussi parce que je ne connaissais pas Ottawa ni cette partie à l'ouest de Montréal.

Toutes les formalités m'ont été grandement facilitées par le président Monsieur Latreille, avec beaucoup de gentillesse et qui plus est, en avançant parfois mes demandes.

Le 18 juin, je partais de la cathédrale d'Ottawa avec quatre autres pèlerins québécois : un couple, Louise et Claude et deux sœurs, Aline et Solange. La suite allait révéler que nous allions former un très bon groupe à l'entente parfaite. Nous avons noué des liens suffisamment forts pour continuer à communiquer par courriel.

Bien sûr, j'ai retrouvé le bitume québécois mais nous marchions très souvent sur de petites routes tranquilles, voire dans des parcs nature. Surtout, nous avons longé la rivière des Outaouais qui pour moi évoque la largeur de nos fleuves français !

Dans de nombreux petits villages, nous avons pu admirer des maisons toutes plus belles les unes que les autres. Si bien que j'avais du mal à faire mon choix et que j'oubliais que je marchais sur l'asphalte !

J'ai toujours marché en compagnie d'Aline et Solange et elles m'ont révélé à quel point j'étais capable d'avancer vite, pas tout à fait autant qu'elles cependant, mais elles ont eu la gentillesse de ralentir par moments.

Les hébergements étaient tous très corrects, parfois même c'était le grand luxe comme chez les sœurs de Gatineau et de Plaisance. Chez ces dernières, j'ai appris un jeu de cartes : la petite école. En France, je crois qu'on l'appelle le rami.

Sur ce sujet, je voudrais mentionner tout spécialement l'accueil tout simple mais tout à fait authentique que nous avons reçu à Ottawa chez Carmen. Il est d'abord remarquable que pendant tout le temps que dure l'accueil des pèlerins, elle libère pour eux son rez-de-chaussée et émigre avec son époux à l'étage. Je me suis sentie particulièrement bien chez elle, le pèlerinage commençait sur les meilleurs auspices !

Nous avons fait de belles rencontres : Ti Lou et Fernande à Thurso. A Chute à Blondeau, Rachelle est venue « jaser » un long moment, une personne dont j'ai malheureusement oublié le nom est venue avec une liqueur de café excellente. A Laval, la sœur chargée de l'accueil nous a parlé de son apostolat et nous l'aurions écoutée pendant des heures !

Et voilà que le 29 juin, j'ai pu arriver avec les autres, en super forme à l'Oratoire Saint Joseph, heureuse de ces belles journées (le temps a plutôt été clément) et de cette belle amitié vécue.

Mes compagnons m'ont offert une petite mouffette en coquille de noix très bien imitée. Je n'ai jamais vu un tel animal et malgré sa mauvaise réputation, j'aurais bien voulu en apercevoir une. Mais, j'ai vu une énorme tortue, des outardes et un porc-épic.

Encouragée par cette belle expérience réussie du chemin des Outaouais, j'envisage d'entreprendre le Chemin des navigateurs, avec un peu d'appréhension tout de même car il est très exigeant en distance et en durée.

Marie-Solange Duris ✉ m-s.duris@orange.fr

### → Un pèlerin provençal défend la Via Massila

Michel a créé un blog dans lequel il défend l'idée que Marseille devienne une grande ville de départ du chemin de Compostelle. Celui-ci est agrémenté par des textes, photos et vidéos :

- des témoignages de mon périple,
- des informations sur les conférences que je prodigue un peu partout avec la diffusion de mon film
- le lancement d'un projet : faire de Marseille la Nouvelle Ville du XXI<sup>è</sup> siècle vers Compostelle
- un itinéraire qui mène le pèlerin depuis le Vieux Port jusqu'à Arles
- un appel à toutes les personnes, associations etc.. amoureuses de la Provence

Michel de Gaetano ✉ micheldega@neuf.fr



### → Editorial sur un droit de réponse

Nous avons reçu, suite à l'article paru dans le Zoreilles 005 de septembre 2010, un texte que nous avons choisi de ne pas publier. Dans cet article un hébergeant du chemin, honorablement connu, se plaignait du sans-gêne de certains pèlerins qui réservaient nuitée et repas, puis choisissaient finalement de s'arrêter en un autre endroit en annulant leurs réservations vers 16-17 heures.

Ce procédé entraîne des coûts pour l'hébergeur, puisqu'il garde des lits pour des gens qui ne viennent pas, et qu'il prépare des repas qui iront droit à la poubelle. Il entraîne aussi des conséquences pour les pèlerins qui se présentent et qu'on éconduira au motif que le gîte est déjà complet.

Il est enfin éminemment stressant pour les hébergeurs qui ont choisi de pratiquer l'accueil et qui voient des gens se disant pèlerins agir comme des malappris sans aucune éducation ni respect pour le travail d'autrui.

Une personne avait choisi de répondre à cet article, mais le ton employé et les arguments évoqués nous ont paru manquer à l'esprit de courtoisie que nous voulons conserver dans les

## les zoreilles du chemin

Zoreilles. Il est toutefois intéressant de noter les points sur lesquels cette personne émettait de sérieuses réserves, car toute vérité cache une part d'ombre :

- cette personne estime qu'un hébergeur doit s'estimer heureux d'être averti à 16-17 heures de la non-arrivée des pèlerins qu'il attendait. C'est naturellement encore plus agaçant s'ils ne préviennent pas, ce qui est encore le lot d'une minorité de jean-foutres. Or à cette heure-ci la maîtresse de maison est déjà aux fourneaux à préparer le repas de ses hôtes, dont la plupart sont déjà arrivés. Après deux à trois semaines de marche, les pèlerins sont parfaitement capables de savoir à l'avance le lieu approximatif où ils arrêteront leur marche le soir. Continuer à marcher deux heures de plus pour son confort personnel alors qu'on a réservé le matin est tout simplement un acte d'impolitesse. C'est comme téléphoner chez des amis qui vous ont invités à souper, à 18 heures, au motif qu'il y a ce soir à la télévision un match de football très important...

On retrouve là la mentalité de certains marcheurs vers Saint Jacques qui prennent le chemin comme un parcours touristique original et pas trop cher, et traitent les hébergeurs comme au mieux des larbins à leur service, au pire d'odieux commerçants qui s'en mettent plein les poches, donc qui ne méritent, de toute façon, aucun respect particulier.

- cette personne critique la manière pointilleuse dont elle a été accueillie, au point qu'elle n'a pas senti vraiment d'accueil. Pour être en relation avec de nombreux hébergeurs, nous entendons les deux points de vue. Que cette personne sache que les règles que doivent édicter les hébergeurs pour que la cohabitation entre pèlerins se passe bien sont des règles dictées par la nécessité, et non des brimades gratuites.

Il est normal qu'un hébergeur réserve en sa maison une partie privée, et refuse de voir dans son salon des gens attendant le repas. Un gîte ou une chambre d'hôtes n'est pas un hôtel, c'est un accueil dans un domicile privé. Il est normal qu'un hébergeur demande aux pèlerins de préserver son gîte des maudites punaises de lit par quelques précautions de rangement des sacs à dos. Il est normal qu'un hébergeur exige que les chaussures boueuses ne montent pas dans les chambres. Le pèlerin doit accepter ces contraintes pour que le gîte soit tout simplement vivable et demeure en bon état d'entretien. Si ces règles ne lui conviennent pas, alors il doit rentrer chez lui, ou bien appeler un taxi et chercher un hôtel, où il trouvera de toute façon d'autres contraintes.

En outre chaque hébergeant a sa propre manière de concevoir l'accueil. Certains sont plus tournés vers l'aspect religieux du Chemin, d'autres vers l'approche de la nature, d'autres, anciens pèlerins, vers le contact jacquaire, etc... Et naturellement leur maison reflète leur sensibilité. Le pèlerin doit l'accepter et s'y adapter, ou alors choisir de dormir chaque soir à l'hôtel où il aura un service aseptisé et tarifé.

La rédaction des Zoreilles

### → Le regard de Charles-Henri Masson

Chemin de Saint-Jacques en Espagne. Via de la Plata. 2003.

Mérida, Cáceres, Salamanca, Zamora, Astorga.

Quelques réflexions à chaud au retour du camino du Sud.

Celui qui aime bien faire la course avec des chiens furieux de 30 livres, celui qui aime bien ramper sous les clôtures de barbelés, celui qui adore escalader des barrières hautes de 3 mètres, celui qui aime bien trembler de peur en passant près d'un énorme taureau... qu'il espère endormi, celui qui aime bien traverser à gué des rios où l'eau rafraîchit ses petits mollets, celui qui aime bien patauger longuement dans les marécages, celui qui, après une journée de marche épuisante, arrive enfin au gîte du pèlerin et lit avec effroi sur l'écriteau "Cerrada (fermé)", celui qui aime bien dormir à la belle étoile sous une bonne petite pluie d'avril, celui qui ne rechigne

pas devant des étapes approchant les 40 kilomètres, celui qui aime bien être complètement perdu dans une forêt de chênes-lièges, alors que l'orage menace et que le soleil décline, celui qui aime bien faire trois fois le tour du village pour trouver la personne ayant la clé du gîte, celui qui aime bien marcher le long de la grand-route où les camions caressent affectueusement son sac à dos, alors celui-là doit marcher à tout prix sur la Via de la Plata !

Mais celui là... passera des journées inoubliables dans une nature sauvage d'une rare beauté, il marchera sur des semis d'achillées mille-feuilles dans l'herbe vive, entre buissons de cistes aux larges fleurs blanches et mauves, il clignera des yeux devant l'or des genets, il marchera à l'ombre apaisante des chênes verts, il admirera les jolis étangs ronds couverts d'une multitude de petites fleurs blanches et, s'il ne fait pas de bruit, il verra les cigognes s'abreuver, en guettant la grenouille imprudente, il s'étonnera des formes fantastiques d'énormes rochers qui parsèment le terrain, il ne troublera pas le pâturage des vaches pie-rouges ou moirées-noires, paissant paisiblement, heureuses, il surprendra des bandes dodues, rondouillardes et bougonnantes de bons gros cochons noirs, il sentira avant de les voir des centaines de moutons qui réagissent comme un seul, il sursautera au départ instantané de chevaux surpris et effrayés, il respirera avec délice le parfum délicat de l'aubépine et du sureau, il imaginera les cohortes romaines passant devant les bornes milliaires ponctuant le chemin rectiligne, il s'extasiera devant les façades plateresques de Salamanca, sculptées comme un bijou, il écouterà, charmé, le chant improvisé du pinson, l'appel du coucou, le gazouillis de l'alouette, le cri unique du rapace, le signal 'sauve-qui-peut' du geai, le coassement des grenouilles, le claquement de bec incongru des cigognes et le souffle léger du vent se faufilant en douce entre les jeunes feuilles vert-tendre de l'olivier.

Le soir, arrivé au village d'étape, il se réchauffera le cœur en découvrant l'immense gentillesse de l'homme de l'Estrémadure..

Enfin, cette marche dans la solitude, le silence et la beauté de la nature, fera progresser l'homme marcheur dans sa quête de réponses à ses interrogations profondes, à ses doutes et en tous cas, fera vaciller ses certitudes.

Charles-Henri Masson ✉ [masson-charles-henri@club-internet.fr](mailto:masson-charles-henri@club-internet.fr)



la Via de la Plata

### → Une poésie d'Alain Puységur

*Un jour de vent*

*Un vent glacial étreint le plateau de Castille  
Une houle infinie s'étend à l'horizon  
C'est la chanson du blé qui danse et qui se vrille  
Notre ruban ocré s'étire sans raison.*

*Nos corps restent transis malgré le mouvement  
Et nos doigts se font gourds, et s'assèchent nos bouches  
Le soleil s'est levé tentant résolument  
De percer la froideur de ce matin farouche.*

*Alors, résolument, nous allongeons le pas  
Rien n'y fait ! L'horizon rectiligne et têtù*

## les zoreilles du chemin

*Nous nargue arrogant, nous met les bras en croix,  
Se dérobe, nous fuit, et recule un peu plus.*

*Nous cheminons sans fin sur cette ligne droite  
Le vent est plus violent et souffle avec aigreur  
Notre marche est tendue et parfois maladroite  
Piégée par le ballet qu'est la ronde des heures.*

*La fin de nos tourments se dresse à l'horizon  
Le village ténu émergeant des collines  
Va mettre un terme enfin, à ce jour' déraison'  
Par son havre de paix, cela, je le devine.*

Montamarta 22 mai

Alain Puységur ✉ [alain.puyssegur@orange.fr](mailto:alain.puyssegur@orange.fr)



la Via de la Plata

### → La Randoline - appel à la générosité

Nous avons le projet au cours de cette année 2010 de mettre les premières Randolines à la disposition de personnes handicapées qui rêvent de "marcher" sur le chemin de Compostelle.

Mais ce beau rêve n'a pu se réaliser, faute de dons suffisants dans la trésorerie de l'association. Pourtant les machines étaient prêtes et l'infrastructure en place... Donc nous répéterons ce message autant de fois que nécessaire, jusqu'à ce qu'il soit ouï, entendu, compris, assimilé, digéré et que chacun aura eu à cœur de donner quelque chose, semant ainsi sur le camino une petite graine de bonheur.

Vous qui avez eu la chance de parcourir ce beau chemin, d'y trouver la joie, la simplicité et l'amitié, vous pouvez pour presque rien redonner ce bonheur à des personnes que la vie a frappées, et qui n'ont pour toutes jambes qu'un malheureux fauteuil bien incapable de parcourir le moindre chemin.

La Randoline est faite pour eux. Pas de moteur, juste un petit âne et une personne qui accompagne. Le bagage et le fauteuil des deux personnes sont portés par la Randoline. Imaginez ainsi la joie d'une famille accompagnant son enfant handicapé sur ce grand chemin de liberté qu'est le chemin de Saint Jacques.

Si chaque pèlerin de retour de Saint-Jacques donnait 10 euros, on aurait des dizaines de machines mises gratuitement à la disposition des pèlerins handicapés. 10 petits euros...

Si ce message et cette cause vous émeuvent, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion au Trésorier de l'association dont voici l'adresse postale :

Trésorier : Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05 65 32 17 57 ✉ [tresorier@randolinecompostelle.com](mailto:tresorier@randolinecompostelle.com)

Voir la vidéo sur le site : [www.randolinecompostelle.com](http://www.randolinecompostelle.com)



### → Les pensées de Simone

Glanées sur son Livre d'Or...

*Le chemin est le bonheur, le bonheur est dans le chemin...*

*Le chemin, c'est prendre du recul tout en avançant, quel merveilleux paradoxe...*

*Le chemin ne se révèle qu'à celui qui l'emprunte...*

*Le chemin : ne rien en attendre, mais s'attendre à tout...*

*Le chemin révèle sa beauté au fil des pas, beauté des paysages, beauté des âmes...*

*La marche nous vide de nos forces, le chemin nous remplit à chaque regard, à chaque rencontre...*

*Le chemin nous donne soit et nous désaltère...*

*Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est un chemin...*

*C'était un petit pas, tout seul, qui ne savait que faire. Il s'avança. Il en vit un autre devant et aussi un autre derrière, et d'autres encore, des milliers, des centaines de milliers devant, derrière, sur les côtés, tous comme lui mais tous différents et chacun pourtant était unique. Ensemble ils s'avançaient et ils firent, ils font, ils feront le chemin, forts de leurs ressemblances et coloré de leurs différences...*

*Le chemin et derrière, l'avenir est devant, et moi je chante la vie (Clémence, 10 ans)...*

*Sur le chemin, quitter le superflu, c'est prendre l'essentiel...*

*Sur le chemin, espère le meilleur, redoute le pire et contente-toi de ce qui vient (proverbe bigouden)...*

*Sur le chemin de Compostelle, il y a des gens qui cherchent la lumière, et d'autres qui ramènent des ampoules...*

*Le chemin est vraiment une nation : elle fait deux mètres de large et des centaines de kilomètres de long. Ses habitants, les jacquets, sont étranges, ils marchent sans cesse, souffrent et sont très heureux. Beaucoup reviennent chaque année faire un bout de chemin supplémentaire...*

*Le chemin, c'est la rencontre des autres et la quête de soi-même...*

*Sur le chemin, ce qui te préoccupe, oublie-le, ce que tu as dans la main, donne-le, ce qui arrive, ne l'évite pas...*

*Sur le chemin, j'avance, je regarde, j'écoute, je sens, je ne sais pas ce je cherche, mais je suis sûre de trouver quelque chose...*

### → Appel aux articles, aux photos, aux témoignages

La rédaction des Zoreilles fait appel à tous les pèlerins qui reviennent de faire le chemin ou un bout du chemin.

Vous avez certainement quelque chose à dire, à voir les milliers de pèlerins qui gribouillent leurs carnets de bord le soir à l'étape !

Ne laissez pas vos émotions enfermées dans un cahier au fond d'un tiroir, envoyez-nous vos témoignages, vos belles rencontres, vos coups de cœur, vos anecdotes comiques, vos idées, vos suggestions, vos jolies photos.

Parlez-nous des gens exceptionnels que vous avez rencontrés au détour du chemin, et qui ont illuminé votre voyage. Parlez-nous des gens simples qui vivent au bord du chemin, et le font vivre.

C'est grâce à ces émotions partagées que d'autres prendront un jour, à leur tour, la route vers Compostelle, et que le rêve ne s'arrêtera jamais.

Ecrivez à ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)